

**BIBLIO-COLLECTOR**

Par Jean Louis Laroche

# LE PORT DE LA MER DE GLACE

**UNE PLUME DANS LA MER...**

Il aurait pu passer inaperçu sous sa couverture outremer, d'autant que son format *Club des cinq* et sa taille fine lui donnaient peu de chance de sauter aux yeux. On pouvait le confondre avec l'un de ces flyers distribués par les syndicats d'initiative. Sauf que le nom de l'auteur nous dit quelque chose. Alors on hume l'objet. En couverture, le titre agace un peu, comme s'il existait un port quelque part au bord de notre mer de Glace. Pourtant, le bouche à oreille fonctionne et il ne faut pas longtemps pour qu'un jeune éditeur le repère et l'habilite de la couverture rouge.

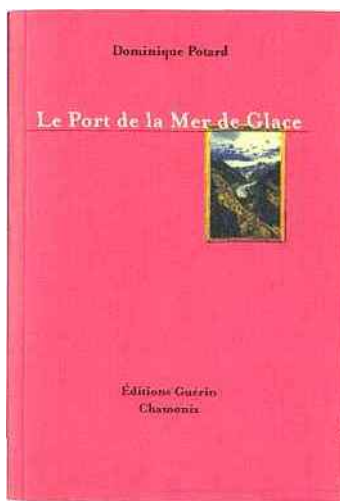
**UN PAVÉ DANS LA MARE...**

On sait que la densité d'un ouvrage ne se situe pas dans son enveloppe, mais bien dans son contenu, et ce poids plume fit autant de remous dans la pétrole éditoriale de l'année 1997 qu'un pavé de huit cents pages. Une épigraphe signée Baudelaire donnait le ton : « *Le vin sait revêtir le plus sordide bouge/D'un luxe miraculeux/Et fait surgir plus d'un portique fabuleux/Dans l'or de sa vapeur rouge/Comme un soleil couchant dans un ciel nebuleux* ». Le sourcil du montagnard lambda se hausse et l'index commence à tourner les pages.

Après de brèves « *notes de l'auteur* », situant l'importance de ce long glacier descendu des hautes sommets et l'origine de son nom, on pénètre dans un « *petit bar de Val Misère, village oublié en amont de Chamonix* », à l'enseigne du « *Port de la mer de Glace* », l'antithèse de Val d'Isère ou les vicissitudes d'une station chic.

**NAVIGATION À HAUTS RISQUES!**

Et c'est parti pour cent quatre vingt cinq pages de délirium, ponctuées de « *Pop, cling* » « *glou glou* » et autres « *ça s'arrose !* » qui assurent l'avancée de la narration. Tant de libations ne sont pas anodines, et l'on partage vite le mal être des protagonistes. Mine de rien, le texte prend toute sa signification quand on passe des blagues de



&gt; Dominique Potard

**Le Port de la mer de Glace** Éd. Guerin 1997

comptoir à la mission redemptrice de sauver l'un des leurs, parti seul et en désespoir de vivre à l'assaut de la face nord du Dru. Clin d'œil hollywoodien, l'auteur a nommé ce desperado Clint Eastwood. Personnage bien barré, Clint distingue deux mondes : le visible et « *un autre qu'il appelle le monde des Dorees* ». Tout un programme !

L'expédition démarre donc sur la mer de Glace à bord d'un vaisseau fantôme, et les péripéties rappellent la guerre picrocholine, tout en excès de beuveries, coups d'estoc et de taille, vents catabatiques (qui, comme chacun sait, sont des courants d'air gravitationnels devalant un relief géographique).

**UN CONTE PHILOSOPHIQUE ?**

Le sauvetage se déroule sur le Dru, théâtre du roman de Roger Frison Roche *Premier de cordée*, mais en mode moqueur et loufoque, comme un clin d'œil fraternel, puisque Dominique et Roger font partie de la communauté des écrivains baroudeurs. Toutefois, quand le narrateur annonce fièrement qu'il est guide, le bistrotier « *loin du sifflement admiratif qui accompagne ce genre d'aveu, de déclarer* » « Ah bon ? Mettier

de con Gagne misère » et plus loin « *Ah ! Ah ! Des marins d'eau dure, voilà c'que c'est les montagnards !* »

Tant de débauche d'alcools, de mets improbables sortis des sacs à dos comme d'une corne d'abondance, de marches dans les nuages suivies d'un plongeon dans les anneaux reptiliens de la mer de Glace, toutes ces extravagances confirment que nous sommes au pays des divagations de pochards, jusqu'à ce qu'une salve de « *pop pop* » façon *Tontons flingueurs* vienne réveiller les protagonistes en plein fantasme à la fin de l'aventure.

On songe au rapport entre l'écriture et la poésie à un certain calligramme inventé par Rabelais avant Apollinaire, représentant la « *dive bouteille* » par la forme que prennent les vers et le contenu qu'ils décrivent : un litre de vinasse propre à susciter pour le meilleur la rêverie, pour le pire la perte de contrôle. Ainsi peut-on regretter quelques répliques graveleuses en lien avec le beau sexe dans les premières pages, clichés qui plombent l'action. Mettons cela sur l'ardoise du *Port de la mer de Glace* et voguez la galère !